

création 2018

  
Le Beau Monde.  
Compagnie Yannick Jaulin

# CAUSER D'AMOUR

dossier de présentation

© Florence Houchot

# Ma langue mondiale

Ma langue maternelle, langue que je salive, qui me connecte à mes entrailles, à ma dorne, à mes replis de générations, à mon enfance, au drôle rieur que je papote dans mes intérieurs. Une langue qui a résisté parce qu'elle est porteuse de plaisir, une langue inventive, musicale et imagée.

Langue aussi de ma construction amoureuse, héritage d'un monde paysan où l'amour ne se dit pas, où les mains ne caressent pas.

Pour aller au bout de cette quête linguistique et amoureuse, intime et sociale, il me fallait faire prendre deux chemins différents, faire deux spectacles sur un seul et même sujet : la transmission. Une transmission contrariée. D'abord de ma langue maternelle, ce vilain patois, dont les mots sont pourtant enracinés dans mes émotions profondes ;

et puis celle de la langue pour causer d'amour, empêchée par des héritages, héritages qu'on nous lègue souvent sans notre accord.

Yannick Jaulin

# Causer d'amour

Quand j'ai fini le premier volet *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*, ma vie personnelle a basculé. Le sens de *Causer d'amour* m'a sauté aux yeux. Je me retrouvais seul face à moi-même sans pouvoir esquiver, obligé de partir dans les entrailles de mon histoire familiale, de ma mémoire pour tenter de donner un sens à ce qui n'en avait pas... Moi avec ma langue en héritage, et tant de fantômes cramponnés à ses beautés et à ses manques. Ne parler que de soi pour tenter de résonner avec le monde.

Yannick Jaulin

Un trio avec Morgane Houdemont au violon et Joachim Florent à la contrebasse. Eux triturent la musique pour en faire une langue et Jaulin explore les chemins tortueux de sa construction émotionnelle.

Des veillées d'enfance sous la table de la ferme aux histoires mythologiques des profondeurs, des récits poqués à sa déroute amoureuse qui virent en valse jouissives. Il dit qu'il est né au pays de l'amour vache, et qu'il sera donc question de vêlages, de caille-bottes, de Barbe Bleue et autres princes de l'amour.

### Des mots d'amour

Jaulin n'a jamais réussi à raconter une belle histoire d'amour, que des histoires d'amour raté, des horreurs. À travers elles, il se coltine à lui, il enquête sur ce qui l'a construit, s'approche de sa géographie d'enfance qui a bâti sa manière ou ses mauvaises manières d'aimer.

C'est un Yannick Jaulin intime, au présent qui nous renvoie chacun à la terrible difficulté de vivre l'Amour, libre de tout héritage, un Jaulin qui se livre comme jamais.

**Création les 5 et 6 novembre 2018 au Train-Théâtre à Portes-lès-Valence**





© Renaud Vezin

«Il apparaît ancré dans sa terre, planté dans son parlange vendéen. Projeté sur un cadre de toile, son ombre le dépasse. Elle est immense, presque difforme. Elle porte en elle toute la tradition du conte avec ses monstres, ses rois et leurs amours. Surtout leurs amours. Car l'amour est bien le grand sujet de ce nouveau spectacle de Yannick Jaulin.

Avec une impudence pudique, il retrouve rapidement le français pour conter son échec d'amour. Sa désespérante habitude à ne pas savoir bien aimer, pas assez, pas vraiment... Il part à la recherche des sources de ce handicap qui le laisse avec deux mariages sur le flanc. Il revisite son enfance paysanne dans ce monde où l'amour était omniprésent mais où on n'en parlait jamais franchement.

Entre les deux, l'universel des contes et l'unicité de son histoire, se trouve tout le talent de Yannick Jaulin. Il trouve ce point d'équilibre ténu entre une histoire personnelle et une réflexion qui nous interpelle tous. Du Barbe bleu dans son château aux questions de sa fille, des mœurs amoureuses des oiseaux à son introspection, il brasse les grands mythes, les doutes de l'homme, les mystères de l'amour qui dure... Il saupoudre des références au temps présent au cœur des histoires vieilles comme le monde.

Sur scène, le spectacle est rythmé par les compositions de Morgane Houdemont au Violon et Joachim Florent à la contrebasse, qui, tel un chœur de tragédie grecque derrière deux autres écrans, viennent résonner avec les mots et amplifier le propos.

Ce n'est plus du conte, ce n'est pas vraiment du théâtre. C'est aussi du chant, de la musique et des pas de danse. C'est du Jaulin. Du très bon Jaulin qui fait rire, émeut, s'emballe et se recroqueville sur ses questions. Et finalement cet aveu de mal d'amour sonne comme un hymne à l'amour. Et on repart léger mais chargé d'une question lancinante : Et moi, en amour, suis-je pinson, coucou ou pigeon ? Dans un troublant effet de miroir, Yannick Jaulin nous a renvoyé à notre propre chemin. Comme souvent les contes.»

Gilles Kerdreux



# Causer d'amour

Spectacle dont la scénographie nécessite l'équipement et les dimensions de plateaux de théâtre.

## Distribution

De et par **Yannick Jaulin**

Accompagnement musical et composition : **Morgane Houdemont et Joachim Florent**

Mise en scène : **Philippe Delaigue**

Collaboration à l'écriture : **Valérie Puech et Marie-Odile Sansault**

Scénographie : **Alain Burkarth**

Constructeur : **Vincent Gdras**

Lumières : **Guillaume Suzenet et Fabrice Vétault**

Son : **Fabien Girard et Jean-Bertrand André**

Régie : **Laurent Jaulin**

## Production

Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin

## Coproduction

Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence ; Théâtre Sénart, Scène Nationale de Lieusaint ; Gallia Théâtre, Scène conventionnée de Saintes ; Théâtre Le Strapontin, scène des Arts de la Parole, Pont-Scorff ; CPPC - Théâtre de L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande ; Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, Astérios Spectacles.

En partenariat avec le Palais Idéal du Facteur Cheval.

Avec le soutien de l'OARA-Nouvelle-Aquitaine

## contacts

### • Artistique

**Yannick JAULIN**

jauliny@orange.fr

### • Administration-production

**Olivier ALLEMAND**

06 88 18 10 62

olivier@yannickjaulin.com

### • Diffusion

**Benjamin RITTNER**

Astérios Spectacles

01 53 36 04 70

b.rittner@asterios.fr





### Film-documentaire *Parlâe Parlanjhe*

Tous les spectacles de Yannick Jaulin sont nourris de mots et d'expressions du parlanjhe, le poitevin-saintongeais, la langue de sa Vendée natale, la seule qu'il ait parlée jusqu'à son entrée à l'école à l'âge de six ans.

Autour de la table de la cuisine, entouré de son père et de sa mère, Yannick nous fait pénétrer, avec pudeur et tendresse, dans les mots de son univers familial.

Il nous entraîne à la découverte de sa langue maternelle dans laquelle se racontent la mémoire de la famille, les petits et grands événements de la vie, les parents, les enfants, l'école, le travail, la terre, les bêtes, le village.

Ces échanges intimes sont ponctués d'extraits du spectacle *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*. Le film est donc le trait d'union entre les deux spectacles.

Filmé et réalisé par Patrick La Vau / Sur une idée originale de Yannick Jaulin / Montage : Jean-François Hautin.

Durée 54 min, en poitevin-saintongeais, sous-titré en français, 2018.

Teaser : <https://vimeo.com/ondemand/yannickjaulin>

> Disponible à la diffusion autour du spectacle, pouvant donner lieu à des temps de rencontre et d'échanges. [Format ciné, DVD et téléchargement].



### Livre-photo *Voyage à pas d'âne*

Yannick Jaulin a réalisé à l'été 2017 une randonnée entre Aubigny, village de sa naissance en Vendée et Pougne-Hérisson, village de naissance des contes en Deux-Sèvres. Un voyage fondateur pour les deux spectacles.

Cette traversée a donné naissance à un livre-photo, illustré par Eddy Rivière. On y parle d'héritage et de transmission, la colonne vertébrale des deux créations.

> Disponibles à la vente avant et après les spectacles.

## Yannick Jaulin



crédit : Stéphane Audran

À 15 ans, Yannick Jaulin apprend l'esprit critique (et acquière une conscience politique jusque là inexistante) en faisant le « cross-over » : il passe de la paroisse à l'Amicale Laïque. Et part 10 ans durant collecter « la culture des gens de la vie » (contes et chants compris) chez les vieux du pays. Il devient porte-parole militant (d'un monde paysan).

**En 1985**, il s'essaye à la profession : conteur. Accompagné de musiciens sur scène, il se met vite à recontextualiser les histoires traditionnelles, rejoignant par là la grande tradition du conte, détourné à travers les âges, jamais fossilisé.

**En 1986**, il participe à une nuit du conte regroupant des artistes de 12 nationalités, et s'avère être le plus exotique de tous.

La même année, il découvre le village de Pougne-Hérisson, et y relocalise assez systématiquement ses histoires.

**En 1990**, il y inaugure le Nombriil du Monde, événement invraisemblable qui se reproduira jusqu'en 2000 sous une forme biennale, et donnera naissance à une légende « ombilicole » contemporaine et rétroactive.

Avec *Pougne-Hérisson* (1991), *La vie des roses* (1994), ou encore *Rien que du beau monde* (1996), il défend le récital d'histoires comme art populaire porteur d'une capacité métaphysique à rendre l'humain à lui-même, le conte comme un voyage intérieur.

Il œuvre pour le « Penser global, agir local » de l'oralité, portant la parole des sans-voix et rhabillant les archétypes du conte.

**En 2000**, avec *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, et l'accompagnement de Wajdi Mouawad en dramaturge, Jaulin file une histoire simple et solide accrochant toutes les autres, pour évoquer le divorce des vivants et des trépassés « dans la première société de l'histoire du monde qui s'est fâchée avec sa propre mort. »

**En 2003** il crée *Menteur* (avec toujours Wajdi Mouawad, et le compositeur multi-instrumentiste Camille Rocailleux), road movie musical autour de l'illusion, du mirage, et du (beau) mensonge qui aiderait, parfois, à mieux vivre.

**En 2007**, il fait un « coming-out métaphysique » (*Terrien*), s'appuyant sur un dispositif vidéo pour dialoguer avec Bobby, son enfant intérieur.

**En 2010**, il pousse d'un cran la schizophrénie, avec *Le Dodo*, « coming-out sociologique » sur la domination culturelle, brouillant les pistes sonores autour de la disparition d'un volatile de l'île Maurice, et celle de l'ami Maurice, vestige d'un paradis perdu qui était aussi le sien.

De son côté, Pougne-Hérisson se jumelle à l'étoile polaire pour entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, et le festival qui redessine les contours d'un village des Deux-Sèvres, érigeant la loufoquerie poétique en art de vivre, ouvre la voie au Jardin des histoires. Un laboratoire d'expérimentation orale à la lisière de l'art brut, brassant les mots du vrai et du faux sur quatre saisons.

**Au tournant 2013**, Jaulin fait sa révolution à la Duchamp, où l'objet devient sujet, et le conteur ne s'efface plus.

Avec *Conteur ? Conteur*, il se présente tout nu. Retrouve une liberté de ton dans l'improvisation, garde de ses échappées dramaturgiques le goût d'une ampleur du geste, s'octroie le droit de pousser la causticité, de manier l'ellipse, et de se dire en creux.

**En 2015**, *Comme vider la mer avec une cuiller* voit le jour et parcourt depuis les plateaux de la France entière. Un spectacle à l'écho particulier tant il entre en résonance avec l'actualité du moment.

**En 2016**, il pose les premiers jalons de son nouveau champ d'investigation : une recherche autour de sa propre identité, à travers le prisme de la langue.

*Ma langue mondiale* verra le jour en deux temps sur l'année 2018.

## Morgane Houdemont

Morgane Houdemont est une violoniste et compositrice née à Nantes en 1982. Elle commence par jouer dans des formations de musiques traditionnelles avant de développer sa pratique des musiques improvisées au sein de divers collectifs. Désormais installée à Rennes, elle est violoniste au sein de Mermonte (pop orchestrale). Compositrice et interprète aux côtés de Yannick Jaulin dans son spectacle Comme vider la mer avec une cuiller, mis en scène par Matthieu Roy, elle est également arrangeuse et collabore notamment avec Santa Cruz. En 2013, elle fonde The Whalestoe Attic, quatuor à cordes pour lequel elle est compositrice et interprète, et collabore également avec Olivier Leroy et Jean-Philippe Goude pour The Secret Church Orchestra.

## Joachim Florent

Joachim Florent est né en 1979 à Schaerbeek – Belgique. Il étudie à l'ENM de Villeurbanne parallèlement à des études scientifiques, puis au CNSM de Paris au sein du département jazz.

Musicien singulier, il est le bassiste du trio Jean Louis avec Aymeric Avice et Francesco Pastacaldi. Il joue également au sein d'Impérial quartet et la compagnie Imperial. Il a fondé avec Benjamin Flament les ensembles MetaL-O-PHoNe et Radiation10, éléments moteurs du collectif coax. Ses groupes participent à plusieurs reprises au programme jazz migration de l'AJC.

Son goût pour l'aventure et l'improvisation l'amène à collaborer avec des musiciens finlandais tels qu'Aki Rissanen, mandingues au sein de l'impérial pulsar ou encore la musique contemporaine du quatuor bela. Plus récemment il participe aux derniers projets de Marc Ducret ou François Corneloup, ainsi qu'au réseau transatlantique «the bridge». Son travail s'articule autour de l'interpénétration stylistique et la recherche de nouvelles sonorités sur l'instrument, allant puiser dans le jazz comme dans l'ambient ou la musique répétitive.

En 2007, il a obtenu le 1er prix d'instrumentiste au concours de la défense. Qu'il joue complètement acoustique ou qu'il transcende la contrebasse grâce à l'amplification, il est régulièrement invité à se produire en solo et sort en 2016 son 1er disque en contrebasse solo «after science».



## Conte. Yannick Jaulin manie la langue du cœur

« J'aime le patois parce qu'il est bâtard, impur. Il a résisté parce que c'est une langue du plaisir. »

Le conteur revient avec deux spectacles. Dans le premier, il évoque sa langue maternelle, le patois vendéen. Dans le second, un amour perdu.

Entretien

Yannick Jaulin, conteur.

### **L'un de vos deux nouveaux spectacles est né d'une rupture amoureuse... Les histoires d'amour finissent mal, en général ?**

Pourtant, j'aurais tellement aimé que celle-ci se termine bien. On n'a pas réussi. Causer d'amour, c'est donc une enquête sur mon incapacité à accorder mon potentiel amoureux avec le quotidien du couple. J'y parle de moi.

### **Et Ma Langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour ?**

C'est sur la transmission ou la non-transmission, sur un amour contrarié avec ma langue maternelle. Avec elle, les mots sont reliés aux émotions les plus profondes. Et quand on vous l'interdit, on est coupé de ses émotions. Ce sont deux spectacles où il y a beaucoup d'amour, mais qui racontent des empêchements.

### **Car vous avez parlé le patois vendéen avant le français ?**

J'ai commencé à aimer le français quand j'ai compris que ça pourrait m'aider à draguer les filles... Mais ma langue maternelle, c'est un lieu de résistance. Comme pour l'argot des banlieues, qui sert aussi pour échapper aux autorités... Mais tu ne peux pas connaître uniquement le patois aujourd'hui.

### **Pourtant, vous l'aimez, votre patois...**

Je l'aime parce qu'il est bâtard, impur. Il a résisté parce que c'est une langue du plaisir. Dans ce monde où le numérique nous transforme en mémoire de poisson rouge... le patois nous oblige aussi à nous replonger dans un temps long. Quand les transmissions des patois se sont arrêtées, il y a eu un appauvrissement des campagnes incroyable, que l'on retrouve dans cette idée de France périphérique. Car, derrière les mots, il y a aussi toute la transmission d'une culture, des noms de plantes... Et puis, en patois, les mots sont peut-être moins fatigués qu'en français.

### **S'il ne fallait se poser qu'une question avant de tomber amoureux ?**

Ce serait de savoir si on aime pour les bonnes raisons. Est-ce que je m'aime assez pour rencontrer l'autre ? Donc, je ne crois pas au coup de foudre, car il est justement basé sur les névroses. L'amour, j'espère le rencontrer, mais je pense qu'il est d'abord basé sur une reconnaissance de soi.

Mathieu Gruel.



*Théâtre, Contemporain*

## Yannick Jaulin - Causer d'amour



On aime passionnément



(aucune note)

Jusqu'au 17 janvier 2019 - Théâtre-Sénart, scène nationale

Voir les dates



Matamore du verbe, fanfaron du bon mot, Yannick Jaulin est un amoureux de la langue. Pourtant ce beau parleur, qui s'essaie à la profession de conteur depuis plus de trente ans, avoue aujourd'hui ne pas savoir raconter de belles histoires d'amour. Que des romances avortées, des idylles ratées. Cet « *apibo* » (« drôle de gars »), né au pays de l'amour vache, fouille dans sa géographie sentimentale. Il évoque sa naissance dans la campagne vendéenne, l'amour de sa mère, ses deux mariages « *ébouillés* », parle des mœurs du coq rouge et de Barbe-Bleue, de ses aventures sur un site de rencontres en ligne et des vertus du mariage de raison. A défaut d'être un romantique, Yannick Jaulin se livre sans fausse manière ni amertume, et nous séduit une fois de plus avec une verve éclatante et un humour décidément infaillible.

RENCONTRE SCÈNE

# Yannick JAULIN

« J'aime ma langue  
parce que c'est une batarde. »

Le conteur Yannick Jaulin nous revient avec deux spectacles qui ont en commun la langue et l'amour.  
Deux spectacles où le poids des mots s'allie au talent du conteur.

**Vos deux spectacles ont le mot amour dans le titre. Est-ce que ça veut dire que l'amour est une chance ou un problème ?**

Les deux ! Et dans les deux spectacles, il est question à la fois d'une transmission et d'un empêchement. L'outil lui-même, la langue maternelle, raconte le lien puissant entre les mots, l'expression de la voix au service de l'amour, sinon ça serait de l'amour superficiel. Dans *Causer d'amour*, je raconte une expérience intime, celle d'une séparation. J'ai fait une enquête sur moi pour comprendre pourquoi et comment la valeur de l'amour n'est pas forcément transmise.

**À l'heure de la parité, peut-on encore parler de langue maternelle ?**

Pour le patois vendéen, la transmission se fait surtout chez les hommes. Les femmes ont considéré que c'était le symbole d'un arrière monde. La langue des pères est celle du pouvoir. Je dis que j'aime ma langue parce que c'est une batarde. Le père définit des frontières, l'armée, un pouvoir symbolique sous prétexte d'une langue unique, pure. Mais ma langue maternelle ne va pas contre la parité. D'ailleurs, ne devrait-on pas dire marité ?

**Est-ce qu'il arrive que le conteur ne sache plus quoi raconter ?**

J'ai eu des périodes un peu moins fastes au niveau de l'inspiration mais ça ne m'est pas encore arrivé. Là, il y avait une urgence folle à parler de ces deux sujets-là. Je ne pensais pas me retrouver seul avec deux enfants en bas âge à charge en garde alterné.

**Le spectacle est donc un peu une thérapie...**

Tout artiste travaille à un moment donné sur ses failles, sinon c'est du travail d'épicière. Après, la



Causer d'Amour © Florence Houchenot

question, c'est toujours comment faire pour que cette manière de fouiller les entrailles s'adresse à tous, comment mon intime peut toucher un intime plus collectif.

**Est-ce difficile de jouer deux spectacles en même temps ?**

Au contraire. Ils sont tellement complémentaires et tellement différents que c'en est jubilatoire. Il faut aussi dire que ce sont deux spectacles où la musique est très importante. Et en plus, il y a la musique de ma langue maternelle intime.

✓ Propos recueillis par Patrick Thibault

**CAUSER D'AMOUR**

les 13, 14 et 15 décembre à 20h30, Théâtre municipal, Rezé ;  
le 5 février à 20h30, Quartier Libre, Ancenis ;  
le 3 avril à 20h, Quai des Arts, Pornichet.

**MA LANGUE MATERNELLE VA MOURIR  
ET J'AI DU MAL À VOUS PARLER D'AMOUR,**

les 10 et 11 décembre, salle Paul Fort La Bouche d'Air, Nantes ;  
le 12 décembre, L'Auditorium, Rezé.

## Tournée 19-20

### 2019

6 sept. 19 – Festival L’Imprévu, Montemboeuf (16) / *J’ai pas fermé l’œil de la nuit*  
27, 28, 29 sept. 19 – Festival Contes en Balade, Médiathèques Départementales du Tarn (81) / *Conteur ? Conteur*  
4 oct. 19 – Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (64) / *Ma langue maternelle*  
10, 11, 12 oct. 19 – Bouffes du Nord, Paris (75) / *Ma langue maternelle + Causer d’amour*  
15, 16 oct. 19 – Bouffes du Nord, Paris (75) / *Causer d’amour*  
17, 18, 19 oct. 19 – Bouffes du Nord, Paris (75) / *Ma langue maternelle + Causer d’amour*  
22, 23 oct. 19 – Bouffes du Nord, Paris (75) / *Causer d’amour*  
24, 25, 26 oct. 19 – Bouffes du Nord, Paris (75) / *Ma langue maternelle + Causer d’amour*  
5 nov. 19 – Théâtre municipal, Roanne (42) / *Causer d’amour*  
4 nov. 19 – Scène Watteau, Nogent-sur-Marne (94) / *Ma langue maternelle*  
15 nov. 19 – Mont de Marsan (40) / *Ma langue maternelle*  
16 nov. 19 – Espace culturel, Saint-Michel en l’Herm (85) / *Causer d’amour*  
20 nov. 19 – Salle Beaurepaire, Saumur (49) / *Ma langue maternelle*  
21 nov. 19 – Théâtre municipal, Coutances (50) / *Ma langue maternelle*  
22 nov. 19 – La Baratte, Echiré (79) – Tournée Moulin / *Ma langue maternelle*  
23 nov. 19 – Espace Metullum, Melle (79) – Tournée Moulin / *Ma langue maternelle*  
29 nov. 19 – Saint Mars de Coutais (44) / *Conteur ? Conteur*  
4, 5 déc. 19 – Le Canal, Redon (35) / *Ma langue maternelle*  
6 déc. 19 – Le Canal, Redon (35) / *Causer d’amour*  
10 déc. 19 – Bibliothèque, Quetigny (21) / *Ma langue maternelle*  
11 déc. 19 – Médiathèque Champollion, Dijon (21) / *Ma langue maternelle*  
12 déc. 19 – Maison Phare, Dijon (21) / *Ma langue maternelle*  
13 déc. 19 – Théâtre, Lons le Saunier (39) / *Causer d’amour*  
17 déc. 19 – Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue (94) / *Ma langue maternelle*  
19 déc. 19 – Moulin du Roc, Niort (79) / *Causer d’amour*

### 2020

17 jan. 20 – Théâtre des Feuillants, Dijon (21) / *Causer d’amour*  
22 jan. 20 – Pôle Culturel, Faye d’Anjou (49) / *Causer d’amour*  
23 jan. 20 – Centre Culturel Athéna, Auray (56) / *Causer d’amour*  
31 jan. 20 – Espace culturel, Le Perrier (85) / *Ma langue maternelle*  
1 fév. 20 – Espace Prévoirie, Soullans (85) / *Ma langue maternelle*  
2 fév. 20 – Pouzauges (85) / *Ma langue maternelle*  
5, 6, 7, 8 fév. 20 – Cavaillon (84) / *Ma langue maternelle*  
9 fév. 20 – Saint-Symphorien de Lay (42) / *Ma langue maternelle*  
12 mars 20 – Palais des Congrès, Saint-Jean-de-Monts (85) / *Causer d’amour*  
13 mars 20 – Le Théâtre, Bressuire (79) / *Causer d’amour*  
19 mars. 20 – Théâtre Gabriel Dorziat, Epernay (51) / *Causer d’amour*  
2, 3, 4 avr. 20 – Décentralisation, Lons le Saunier (39) / *Ma langue maternelle*  
24, 25, 26 avr. 20 – Décentralisation, Narbonne (11) / *Ma langue maternelle*  
14, 15 mai 20 – La Bobine, Grenoble (38) / *Ma langue maternelle*  
16 mai 20 – Grand Théâtre, MC2 (38) / *Causer d’amour*  
3, 4 juin 20 – TAP, Poitiers (86) / *Causer d’amour*